

La presse périodique en Franche-Comté des origines à 1870 [Marcel Vogne]

Autor(en): **Bandelier, André**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **35 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

meilleur théologien de l'iconographie dans l'Eglise orthodoxe, élargissent le débat, au-delà de la perspective un peu étroite de Benoît XIV – et, peut-être, de la théologie occidentale elle-même.

Fribourg

Guy Bedouelle

MARCEL VOGNE, *La presse périodique en Franche-Comté des origines à 1870.*

Besançon, Imprimerie Néo-Typo, 1977-81. 7 vol., 415 p., 326 p., 447 p., 421 p., 392 p., 357 p. et 396 p. (Chez l'auteur, La Chapelle, F-39110 Salins).

Parue dès la fin des années soixante-dix, l'œuvre monumentale de Marcel Vogne semble avoir échappé à l'attention des chercheurs suisses. Et pourtant, elle constitue sans doute la contribution française la plus importante à l'histoire de la presse depuis la synthèse de Claude Bellanger, Jacques Godechot, Pierre Guiral et Fernand Terrou (*Histoire générale de la presse française*, 1969).

Dans l'intervalle, l'étude d'André Cabanis (*La presse sous le Consulat et l'Empire, 1799-1814*, 1975) a renouvelé notre connaissance de la presse napoléonienne. L'auteur s'était fixé pour objectif de cerner le phénomène *dans sa globalité*. A travers une période qui vaut paradoxalement d'être scrutée par l'abaissement qu'un régime fait subir à ce média, il a réussi à donner à son analyse les dimensions qui convenaient: celles d'une Europe, Suisse comprise, «vassalisée» par la propagande et la police impériales. Marcel Vogne a voulu, lui, étudier la presse *dans sa singularité*. Partant d'un point de vue opposé, il parvient pareillement à donner valeur générale à sa démonstration, qui s'appuie sur la recension de plus de cinq cents périodiques comtois.

L'approche, par une province significative, était d'autant plus indiquée dans le cas présent que la domination de la presse parisienne avait fortement orienté l'historiographie en ce domaine. Or, le danger des généralisations hâtives est particulièrement grand pour l'histoire de la presse avant l'avènement du quotidien. Par ailleurs, à l'image des principales thèses d'Etat françaises, cette recherche est aussi l'occasion d'une analyse plus globale, qui s'appuie constamment sur des sources comparatives très étendues. Elle ne saurait laisser indifférents les historiens suisses, ne serait-ce que par le choix d'un cadre spatial qui ne manque pas d'offrir de nombreuses interférences avec la presse helvétique.

L'ouvrage se décompose en deux parties d'inégale longueur, deux volumes de synthèse suivis de cinq volumes d'analyse. La première partie s'ouvre sur une histoire «traditionnelle», chronologique de la presse des actuels départements du Jura, du Doubs avec le Pays de Montbéliard, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort. Des origines à 1870, celle-ci englobe à la fois la première période de l'histoire technique de l'impression (elle s'arrête en France vers 1820, moment où la «presse plate» s'efface devant la «presse mécanique») et l'effervescence politique du XIXe siècle, largement alimentée par le débat autour de la liberté de la presse et par la constitution d'un quatrième pouvoir. Dans une province où la presse a connu des débuts plus tardifs que dans les pays rhénans, les moments forts de l'évolution restent l'apparition d'une première presse d'opinion à l'époque de la Révolution française, sa seconde naissance à la fin de la Restauration, les difficultés de la presse démocratique sous la République de 1848 et le développement d'une presse d'information sous le Second Empire. Les rapports avec les autorités administratives et sociales (préfectures, monde politique, clergé) et avec les tribunaux font l'objet de chapitres particuliers. Le contenu des journaux et leurs lecteurs occupent une large place également. Par ailleurs, des chapitres précis et neufs s'attachent abondamment à l'entreprise de presse et fournissent d'importants apports à l'histoire sociale et culturelle, moins à l'histoire économique et technique, par défaut de comptabili-

tés d'entreprises disponibles comparables aux prestigieuses séries étudiées par Frédéric Barbier (*Trois cents ans de librairie et d'imprimerie Berger-Levrault*, 1979). La description des propriétaires de journaux, des sociétés de presse, des rédacteurs, des imprimeurs, des gérants comme des lecteurs participent de cette sociologie approfondie du passé. Mais surtout la dimension culturelle est bien représentée grâce à une définition extensive du périodique et à l'attention portée à des formes autres que le seul journal. Toute une série d'imprimés trop souvent négligés, si caractéristiques de l'Ancien Régime, de la Révolution comme du XIXe siècle: feuilles d'affiches, almanachs, annuaires, publications officielles, sans oublier la presse distribuée «sous le manteau», pour autant qu'elle soit accessible au chercheur ... Au hasard de ses premières «glanures», le lecteur suisse aura aussi puisé dans ces deux premiers tomes des informations précieuses sur son pays. Elles vont du rôle joué à Besançon par la *Gazette de Lausanne* à la fin du Premier Empire à l'écho suscité Outre-Jura par la crise du Sonderbund, en passant par l'organe des exilés révolutionnaires genevois, *Le Postillon*, et par les dix journaux suisses que la *Gazette de Franche-Comté* recevait, sous la Monarchie de Juillet, pour son information propre.

La seconde partie ordonne les périodiques dans l'ordre de leur apparition. Elle prend le double visage de l'austérité ou de la description généreuse, selon l'importance du journal et la richesse relative des sources disponibles. Ainsi, elle peut se cantonner à exercer, pour la Franche-Comté, le rôle que le répertoire de Fritz Blaser joue en Suisse (*Bibliographie der Schweizer Presse*, 1956-1958). En revanche, les articles les plus vastes sont de véritables monographies particulières, qui s'étendent sur plusieurs dizaines de pages et sont complétées par de très nombreuses et très attrayantes coupures de presse. Bien entendu, tous les détails matériels y figurent, avec la liste des collections, parisiennes d'abord, provinciales ensuite, suisses parfois. Cette recension exhaustive de la presse comtoise (529 titres, aucun quotidien avant le milieu du XIXe siècle!) est un modèle de présentation dont les études régionales helvétiques tireraient grand profit à s'inspirer à l'avenir. Enfin, toute étude sur l'almanach ne peut plus l'ignorer. En effet, par les imprimeurs de Pontarlier, de Besançon, de Montbéliard principalement (les Deckherr, établis à Porrentruy à la fin du Premier Empire), c'est toute la connaissance de la production des «Messagers boiteux», aux confins franco-helvétiques, du Pays de Vaud à la Haute-Alsace, qui est renouvelée. La concurrence y resta vive durant toute la première moitié du XIXe siècle. On ne s'étonnera donc guère de trouver en Comté plusieurs contrefaçons du *Véritable Messager boiteux de Bâle* et du *Véritable Messager boiteux de Berne* ...

La proximité d'une frontière offre en outre plus d'une découverte intéressante, tels cet *Almanach neuchâtelois* (La Chaux-de-Fonds, 1851) et cet *Almanach commercial neuchâtelois* (1856), présents l'un parce qu'il a été imprimé à Montbéliard, l'autre parce qu'il a été imprimé et publié à Besançon. Un appareil critique à la hauteur de l'ensemble de l'ouvrage conduira facilement le chercheur pressé aux passages qui l'intéressent. Par exemple, l'index onomastique renvoie quatre fois aux imprimeurs bâlois Decker. L'index thématique, lui, qui renferme tous les principaux arrêtés, lois, ordonnances et décrets français, consacre tout de même huit références au Sonderbund, une douzaine à la frontière helvétique, plus de soixante à la Suisse en général.

Peseux

André Bandelier

PATRICIA DOGLIANI, *La «Scuola delle Reclute», L'Internazionale giovanile socialista dalla fine dell'Ottocento alla prima guerra mondiale*. Torino, Giulio Einaudi, 1983. X, 323 p. (Fondazione Luigi Einaudi, Studi 2).

Qu'est-ce que l'histoire du socialisme international? Consiste-t-elle en une somme de monographies nationales ou est-elle, au contraire, une sorte d'histoire institu-